



Texte accompagnant la capsule de facilitation graphique



FICHE PROFESSEUR

Les compétitions sportives, une scène de guerre froide

Durant la Guerre froide - affrontement idéologique, militaire, économique et culturel entre deux blocs menés par l'URSS et les États-Unis sans confrontation directe qui dure de 1947 à 1991-, le sport compétitif a été un des lieux de projections de l'affrontement entre les deux blocs, capitaliste et socialiste.

1. L'Union soviétique de 1921 à 1937 a créé une Internationale rouge du sport, une organisation mondiale rassemblant des associations sportives proches des partis communistes, s'opposant aux fédérations sportives internationales disciplinaires et au Comité international olympique (CIO) – organisation internationale gérant les Jeux olympiques-, considérées comme représentantes du « camp bourgeois ». Mais, en se détournant des fédérations internationales et du CIO, les dirigeants sportifs soviétiques contraignent leurs meilleurs champions à n'affronter que des athlètes de second rang, issus du mouvement sportif ouvrier.

– Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les dirigeants soviétiques décident de se rapprocher des fédérations internationales sportives, ce qui permet aux athlètes de prendre part aux championnats d'Europe et du monde. Ce processus s'étale les années suivantes et s'achève par l'intégration du Comité national olympique soviétique au CIO en avril 1951. Les Soviétiques participent pour la première fois aux Jeux olympiques d'été à Helsinki en 1952 et aux Jeux olympiques d'hiver à Cortina d'Ampezzo en 1956.

En quoi le sport est-il un enjeu politique et idéologique pour l'Union soviétique durant la Guerre froide ?

Durant l'ensemble de la période de la Guerre froide, le sport revêt un enjeu idéologique et politique important :

1. D'abord, la médiatisation des compétitions internationales permet de toucher des publics moins politisés, non communistes, et de rompre avec l'image des bolcheviks « le couteau entre les dents » en promouvant de jeunes gens beaux, pacifiques et souriants, en mettant en valeur l'accès égalitaire au sport de performance pour les femmes et les hommes et l'ouverture de l'excellence sportive aux minorités nationales, issues du territoire russe (comme les Tatars ou les Tchétchènes) ou des républiques fédérées du Caucase et d'Asie centrale, comme l'archère tadjike Zebiniso Rustamova.
2. Ensuite, le sport permet de témoigner des performances physiques du « nouvel homme soviétique » et de ses succès (il produit les corps les plus performants, l'homme ou la femme la plus rapide, le plus fort ou la plus puissante). Indirectement, il permet aussi de mettre en avant les technologies soviétiques, en biochimie par exemple, et les formes d'organisation de la performance, centralisée et planifiée.

Quelles sont les conséquences de l'usage idéologique et politique du sport sur les compétitions sportives ?

1. La Guerre froide, et c'est la première conséquence, donne lieu à une course aux médailles que cela soit d'un point de vue quantitatif (obtenir le plus de médailles possibles lors des Jeux olympiques) ou qualitatif (en investissant certaines disciplines symboliques comme le 100 m qui désigne l'individu le plus rapide du monde ou la catégorie poids lourd en haltérophilie qui désigne l'homme le plus fort du monde). Ce faisant, les Soviétiques ont pu promouvoir certaines disciplines pourvoyeuses de médailles (gymnastique, athlétisme, tir...) et soutenir le sport d'élite féminin où la concurrence était dans les années 1950 et 1960 moindre.
2. La deuxième conséquence est que les compétitions sportives donnent lieu à des oppositions morales. Chaque camp a essayé de montrer les limites des victoires de l'adversaire.
 - Les Soviétiques ont ainsi mis en avant la ségrégation et la place duelle des sportifs d'origine afro-américaine (mis en avant lors des compétitions, mis de côté dans la société américaine) et régulièrement fait état des cas de dopage des athlètes nord-américains.
 - La presse américaine a porté son attention sur l'attrait des athlètes soviétiques pour la consommation occidentale en montrant combien les sportifs d'URSS aiment faire des courses dans les centres commerciaux et boutiques occidentales, accentuant ainsi la société de pénurie dans laquelle ils vivaient, alors que les sportifs étaient eux-mêmes des privilégiés. Après les répercussions médiatiques des défections des athlètes hongrois aux JO de 1956, la presse américaine sportive a organisé une « tournée de la liberté » pour mettre en avant ceux qui ont choisi le camp de l'Ouest.
 - L'apparence masculine des athlètes venues de l'Est pousse les fédérations internationales à mettre en place des contrôles de féminité à partir de 1968 pour les JO ;
 - le recours à des stimulants, progressivement interdits (premiers tests antidopage aux JO, 1968, contrôle de l'usage des stéroïdes aux JO, 1976), mais difficilement contrôlés.

Chaque camp a ainsi fait de l'excellence sportive le lieu d'expression de ses propres vertus et inversement des dérives morales et des limites du modèle de l'adversaire.

Quels ont été les effets de la Guerre froide sur le sport ?

La Guerre froide a en retour des effets sur la manière dont se pratique le sport et dont il s'organise. Elle aboutit à :

- une amélioration des records et des performances ;
- un essor des sciences du sport résultant de l'investissement des États et des acteurs privés et parallèlement une amélioration internationale de la régulation et des contrôles de l'usage de dopants ;
- une prise en charge plus nette par les États des politiques d'excellence sportive, sans forcément améliorer la condition d'entraînement, de rémunération ou de suivi des sportifs ;
- un accroissement des enjeux politiques aboutissant parfois au boycott de matchs ou de compétitions internationales (boycott des Jeux olympiques à Moscou en 1980 par les États-Unis et certains de leurs alliés, boycott des JO de Los Angeles en 1984 par l'URSS et certains de leurs alliés).